



**LE MEILLEUR
DÉCHET, C'EST
CELUI QUE L'ON NE
PRODUIT PAS.
J'ESPÈRE UN JOUR
ZÉRO DÉCHETS.**

**AUJOURD'HUI,
C'EST LE MARCHÉ
QUI NOUS IMPOSE
SES RÈGLES, AVEC
DES EMBALLAGES
TROP IMPORTANTS,
QUE LE CITOYEN
ET LES ÉLUS QUE
NOUS SOMMES
FINALEMENT
CHARGÉS DE
COLLECTER
ET D'ÉLIMINER.**



G R A N D
- R O R L Y
S E I N E
B I È V R E

M. Leprêtre, vous êtes président d'un EPT de la Métropole du Grand-Paris, avec des compétences importantes pour le quotidien des habitants. Notamment les déchets. Pourquoi cette exposition ?

Vous avez raison de dire que c'est une compétence importante pour l'EPT. À cet égard, nous avons, avec les élus des villes et les services, deux préoccupations majeures : la première, de collecter au quotidien les quelques 255 000 tonnes de déchets annuels des ménages du territoire. Nous sommes d'ailleurs en plein changement de gestion, à notre demande, avec une volonté de rapprocher l'organisation de la collecte des villes concernées. C'est pour le début 2022. Et puis la seconde préoccupation, peut-être la plus importante, c'est de travailler, et de réussir, à réduire le volume de déchets que nous collectons ! C'est un vrai défi, qui passe par de la conviction, de l'éducation et du partage. Cette exposition, qui incite à réfléchir, y participe.

Que voulez-vous dire par ces trois mots ?

Je veux dire une chose très simple : nous produisons trop de déchets ! Pour les élus que nous sommes, l'augmentation récente par exemple du volume de cartons lié à la commande par internet est une vraie question. Nous nous y adaptons ou nous nous y attaquons ? C'est cela nos débats. Je pense qu'il n'y a pas de fatalisme dans la production de déchets. En tendance, depuis 10 ans, le volume global diminue un peu, mais pas assez pour que nous puissions enfin envisager une baisse des budgets. Aujourd'hui, c'est le marché qui nous impose ses règles, avec des emballages trop importants, que le citoyen et les élus que nous sommes sont finalement chargés de collecter et d'éliminer. Alors, au-delà de notre engagement politique, fait de convictions, il y a un vrai sujet : nous avons la responsabilité de faire prendre conscience que l'on peut acheter différemment, faire autrement au quotidien, et le faire savoir. C'est le sens de cette exposition : nous questionner sur nos pratiques quotidiennes.

Alors espérez-vous un impact direct ?

Je ne suis pas de ceux qui croient à l'immédiateté des choses. C'est un processus, une démarche initiée qui me paraît positive. Les élus de l'EPT ont dernièrement adopté un plan local de prévention des déchets ménagers, dans lequel beaucoup d'actions sont programmées. Nous devons faire en sorte que l'ensemble de ces démarches portent leurs fruits à termes. Le meilleur déchet, c'est évidemment celui que l'on ne produit pas ! Et donc que les collectivités n'ont pas à collecter ! Pour cela, nous travaillons à sensibiliser, à promouvoir les solutions de compostage, et à accompagner toutes les démarches allant dans le sens de la réduction. Et j'espère un jour zéro déchets ! C'est le sens de l'histoire pour la planète. C'est quand même plus intéressant d'envisager la diminution de la collecte qu'une augmentation des taxes locales pour compenser l'augmentation des tonnages collectés. C'est le sens de cette exposition : y réfléchir ensemble.

